



MARK BLEZINGER

LA NUIT DES VAMPIRES

GALERIE BASIA EMBIRICOS

GALERIE BASIA EMBIRICOS

15/17 rue Saint Paul 75004 Paris

01 48 87 00 63

06 60 66 85 90

[mbeparis@wanadoo.fr](mailto:mbeparis@wanadoo.fr)

[www.galeriebasiaembiricos.com](http://www.galeriebasiaembiricos.com)

# MARK BLEZINGER

«LA NUIT DES VAMPIRES»

31.10.09 - 30.11.09

Curator : Felicia Rossignol

GALERIE BASIA EMBIRICOS

# SOMMAIRE

5	Présentation
7	“Vampires Dreams - Vamps Empire” by Yan Ciret
11	Formats & Techniques
12	Photographies & Textes :
13	• Full Moon over Frozen Water
15	• Bal Masqué
17	• Tango Lesson
19	• Angela’s Party
21	• Scène de Séduction
23	• Winners and Losers
25	• In the Bird Cage
27	• Willy’s Visit
29	• Dîner des Vampires
31	• Dinner for Two
33	• La Goule Gourmande
35	• Passionfruits
37	• Fragrance de Lys
39	• Jack and Jill
41	• Schmetterlingsgeschwister
43	• Vampires à St. Trophime
45	• Ring of Eternity
47	• La Belle et la Bête
49	• Vanité ou l’Heure de Naissance
51	• L’Instant Ultime
53	• Death of a Vampyre
55	• La Jeune Fille et la Mort
56	Curriculum Vitae
58	Créations vidéo
59	Remerciements



## **MARK BLEZINGER**

Photographe allemand, Mark Blezinger vit depuis 1989 entre Berlin et Paris.

Maître incontesté de la photo romantique expressionniste du XXI<sup>e</sup> siècle, Mark Blezinger entraîne ses spectateurs dans le sillage de ses narrations oniriques.

Né en 1962 à Baden Baden, en Allemagne. Il passa son enfance dans une propriété familiale du XIX<sup>e</sup> siècle au pied de la Forêt Noire, élevé par sa mère céramiste qui lui transmis le goût pour les merveilles de la nature et de la création. Rapidement se dessine un engouement pour la mise en scène d'images à travers la peinture, la photographie, avec son tout premier Nikon, et enfin: le théâtre. Assistant metteur en scène dès 1985 à la Schaubühne de Berlin auprès de Klaus-Michael Grüber, Luc Bondy, Peter Stein ou de Andrzej Wajda, il a également collaboré avec Bob Wilson.

Mark Blezinger fut metteur en scène au Festival d'Avignon avant de se consacrer à l'art de la photographie.

Une série de photographies sur l'expression des émotions dans la physionomie d'acteur réalisée avec les acteurs de la Schaubühne de Berlin fût exposée à l'Odéon Théâtre de l'Europe. Dans son film documentaire sur le médecin-photographe Duchenne de Boulogne pour

l'École des Beaux Arts de Paris, il a poursuivi sa recherche sur les images du «miroir de l'âme humaine».

Ses photographies «Back to Modern Myth» ont été exposées à New York, Zurich, Madrid et Berlin.

Prise dans son ensemble, son œuvre est un témoignage du thème des mythologies, une oeuvre faite à partir d'images souvent autobiographiques réalisées lors de ses nombreux voyages.

«La Nuit des Vampires» - exposée à la Galerie Basia Embiricos - est une collection évolutive de photomontages dont la plupart semblent être tirés du cinéma fantastique ou d'un livre ancien. Romantisme, symbolisme et expressionnisme allemand sont ici ses grandes sources d'inspiration. Mélangeant décors naturels et prises de vue en studio, acteurs professionnels et passants de la rue, éclairages élaborés et effets spéciaux, Mark Blezinger a fait de ses photo-peintures en couleur une vraie mise en scène du théâtre vampirique moderne.

Les images en relief (effet 3D) sont obtenues grâce à l'emploi de l'Alioscopy dont il est l'un des rares artistes à maîtriser la technologie révolutionnaire. Le rétro éclairage selon le procédé LED-TR est obtenu grâce à une feuille de leds du format du tirage.

*« J'ai toujours pensé que la photographie était l'art de capter tout le film de la vie en un seul instant et si, par miracle, ces images pouvaient sentir un peu la terre ou résonner...».*

Les images de Mark Blezinger nous rappellent que chaque photographie est une image construite, en captant cet imaginaire qui est en principe invisible à l'œil humain, Mark rend visible cette mise en scène onirique, mise au point par sa propre expérience.

«La Nuit des Vampires» est sa première exposition individuelle à Paris.

## **MARK BLEZINGER « Vampires Dreams - Vamps Empire »**

Par **Yan Ciret**

La photographie nous plonge toujours dans une messe noire, une chambre obscure, un négatif qui passe du noir au blanc. Depuis son origine, Nosferatu en est l'emblème pelliculaire, au tombeau le jour, se révélant la nuit ; il est le buveur de sang, ce parfait maître des métamorphoses de nos images, de nos corps fantômes, le Lucifer qu'aucun miroir ne reflète. S'il se sert de ces fantasmagories, qui plongent dans les chimères scientifiques du romantisme le plus noir, Mark Blezinger en détourne l'inconscient en comédie du mystère.

Ses images procèdent par énigmes, par mises en scène de tableaux vivants, les acteurs sont tous porteurs d'une histoire qui vient de loin. Certains paraissent absorbés par un songe du bizarre, d'autres regardent la scène comme une apparition maléfique, certaines victimes restent suspendues, candides de la férocité ironique des éléments : le ciel zébré de charbon et d'étoiles filantes, les cryptes de lumière du saint supplice, des femmes fatales et des vamps empire d'un érotisme froid. Le charme brûlant, de ces photographies, ressort d'un feu ou sexe, mort et désir, jouent à la loterie des fantômes, à la roulette russe d'une main de velours, dans un gant d'acier.

Ces cadres, sulfureux et implacables dans leur logique, nous placent à l'intérieur d'une théâtralité élaborée pour nous égarer. Mark Blezinger metteur en scène sait parfaitement nous inclure dans son dispositif. Nous sommes le personnage manquant sur l'image qui nous regarde. Celui qui tient réellement la place du vampire, mais que la toile ne réfléchit pas. Le crâne d'Hamlet nous sourit droit dans les yeux, les oiseaux paniques du Vertigo nous entraînent dans leur chute d'escaliers,

en labyrinthes, corridors, la Mariée ne se doute pas que nous sommes complices de son sacrifice gothique de poupée opalescente.

Ce théâtre aussi joyeux que macabre, dont l'euphorie laisse un goût de chair brûlée, de larmes innocentes, d'amours perverses, renvoie aux marionnettes de Kleist, aux forêts des monstres de Gaspard Friedrich, aux noirs hybrides de Füssli. La technique photographique la plus moderne délivre de sa boîte de Pandore l'inconscient de ce romantisme allemand. Fracs de croque-morts, d'huissiers de justice, de savants docteurs Mabuse, robes vaporeuses d'impératrices de carnaval, latex de dominatrice, genres sexuels échangés, identités troublent, loups et masques d'un « bal des vampires » qui garde le secret de sa fête.

Plus proches de nos univers, les collages de Max Ernst, découpés dans les journaux de mode, ressemblent à ces photographies où Mark Blezinger agence le glamour avec la terreur, le rire et le pieu de la croix inversée qui cloue le Dracula dans sa terre d'éternité. Atget, Niepce, Muybridge sortent de leurs tombeaux, d'images arrêtées, pour reprendre du mouvement. Le photographe atteint la mesure du tableau, le saisissement pictural, le grain étamé qu'il fait revenir dans un jeu de signes ambivalents : l'enfance du « petit cheval » de bois, le meurtre du père, le sarcasme ricanant du croupier de la salle de jeu et son tapis truqué, la jeune fille virginale et ses spectres sombres et lascifs. La toile cinématographique qui servit au « Vampyr » de Dreyer ou à Murnau se met à parler.

Le muet blafard, aux ongles retournés en spirales, se change ici en un chromatisme chamarré, outré, baroque, par des éclats de couleurs fauves. Statisme de pierre du vivant et mobilité de la mort, la dormeuse alanguie et l'insomniaque éveillé, la menace de l'ombre sans ombre, et sur chaque image l'empreinte d'un vice qui aurait trouvé sa vertu pour le punir.



Chaque plan succède à un autre, qui le précède, dans cette série « Vampires », où une parcelle de légende en éclaire une autre ; dans chaque scène existe un rush filmique qui appartient à un seul long-métrage fantastique. Le cadrage paraît avoir été tourné par plusieurs caméras disposées de manière contradictoire. Les personnages semblent filmés de points de vue opposés, et pourtant se reconnaître dans un scénario unique. Suspense du thriller dont la résolution ne vient jamais, relançant les variations optiques, les déséquilibres sensoriels, la question n'est plus qui a tué, ni comment, avec quelle arme, mais où est le corps ? On pense au David Lynch de « Inland Empire », film vertigineux, où comme ici quelqu'un a disparu, tout au long d'un script sans entrée de pistes ni sortie de secours.

Au-delà des références, que manipule Mark Blezinger, ses montages photographiques touchent au plus vif. Ils montrent qu'une nouvelle technologie de l'image s'applique à la façon d'une dramaturgie, l'épopée peut s'y lire de manière intime, en superposant des temps différents et des espaces hétérogènes. Le nain, la déesse et la prothèse, les freaks forains et la licorne, un bestiaire surnaturel envahissant une série noire du boulevard du crépuscule américain. La rectitude des cadres, la composition des gestes pris en profondeur, des actions saturant le premier plan, concourent à cette impression de rêve glacé dans le gel d'un verre d'entomologiste. Dans le même temps, on ressent le coup de fouet, par la contamination folle des images, comme à chaque morsure, vient le venin de la beauté.

**Yan Ciret,**

*critique, essayiste, commissaire d'exposition et producteur à  
France Culture.*



Les images reproduites dans ce catalogue existent en deux formats:

60x80cm, Ed 1/8  
80x120cm, Ed 1/5

et en format carré pour certaines images

80x80cm, Ed 1/8  
120x120cm, Ed 1/5

Impression Numérique Fine Art sur papier baryté  
collés sur plaque aluminium ou Dibond, cadre aluminium noir sur demande.

et

«La Jeune Fille et la Mort»  
Image Relief Alioscopique : 105x76cm, Ed 1/5

*«J'ai voulu faire un remake de L'Invitation au Château, la scène mythique de nombreux films d'épouvante».*

Comme les vampires ne peuvent traverser l'eau, Denise se réfugie dans le lac, les pieds dans l'eau. Refusant les avances.  
Le lac est à moitié gelé. L'étoile aussi.



Photo prise une nuit de pleine lune au lac de Sils-Maria, en Suisse, lac aux bords duquel Nietzsche a séjourné.

Éclairage naturel de pleine lune, pose 32 secondes. Éclairage des personnages en studio: 2 lampes au tungstène à intensité variable Dedolights.

Lampe 1000W Fresnel, Flashlights Multiblitz 1000W.

Personnages intégrés en post-production.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 24 x 105mm et 50mm / 1.4



Full Moon over Frozen Water 2009

Katharina sort du bal, elle est dans la séduction totale. Elle porte une croix, un petit crucifix. Pour ne pas se laisser approcher des vampires, sans doute.

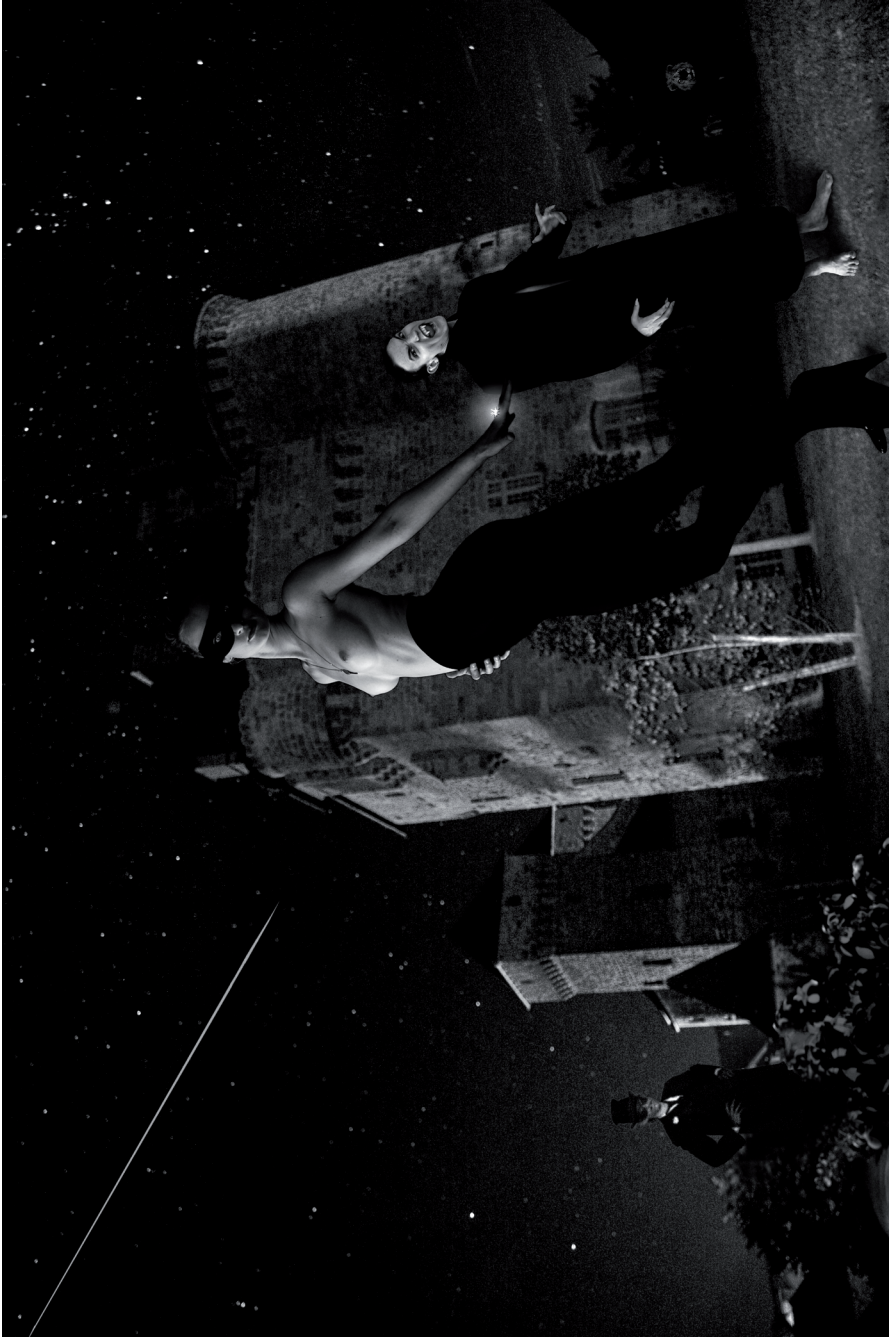
Sur sa bague, comme une étoile...

Le Château de Curemonte, en Corrèze, est le témoin de cette scène étrange.



Photo prise de nuit en éclairage naturel avec travail de post-production sur l'intégration des personnages, associant techniques digitales et analogiques.

Olympus OM4, objectif Olympus 50mm/1,2 Canon EOS 30D, objectif Canon 17 x 85mm



Bal Masqué 2008

Dans le salon de réception du Palais présidentiel du Liban à Beitidinne, quatre couples dansent.

Mark Blezinger choisit la plupart du temps ses personnages parmi des acteurs, des comédiens ou encore des danseurs professionnels. Il les place en scène dans le décor après les avoir photographiés en studio.



Salle du palais en éclairage naturel.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4  
Éclairage des personnages avec Flashlights Multiblitz 1000W pour les personnages mis en scène en post-production.





Tango Lesson 2009

- Là, j'ai cette impression incroyable de voir l'image d'un rêve... la petite fille, c'est moi. On a fait une fête rien que pour moi. Tout le monde s'est déguisé, ils me regardent... Je vais les quitter, j'ai abandonné mes jouets et dehors il fait trop froid. Que va-t-il m'arriver ?
- La fenêtre ouverte, le lustre noir, on se croirait dans un film de Terence Fisher, non ?
- Oui, très érotique. Et cette impression de froideur qui en rajoute au genre. J'aime cet érotisme glacé. Cet érotisme glacial.



La scène a été tournée au Château de Ferrières, près de Paris, en éclairage naturel.

Éclairage studio des personnages avant intégration en post-production : lampes au tungstène à intensité variable et lampe 1000W Fresnel.  
Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 24 x 105mm et 50mm / 1.4



Angela's Party 2009

Ce vampire paraît bien embarrassé ! Comme perdu dans la chambre grise du château de Ferrières, en Seine et Marne, il semble d'autant plus impuissant que Lea s'est parée d'une guirlande tressée avec des têtes d'ail. Avec ce parement, elle se sait inattaquable. Ce qui lui permet d'afficher cet air définitivement provocateur.



Salon du château en éclairage naturel.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4  
Éclairage avec Flashlights Multiblitz 1000W et filtres Lee de couleur pour les personnages mis en scène en post-production.



Scène de Séduction 2009

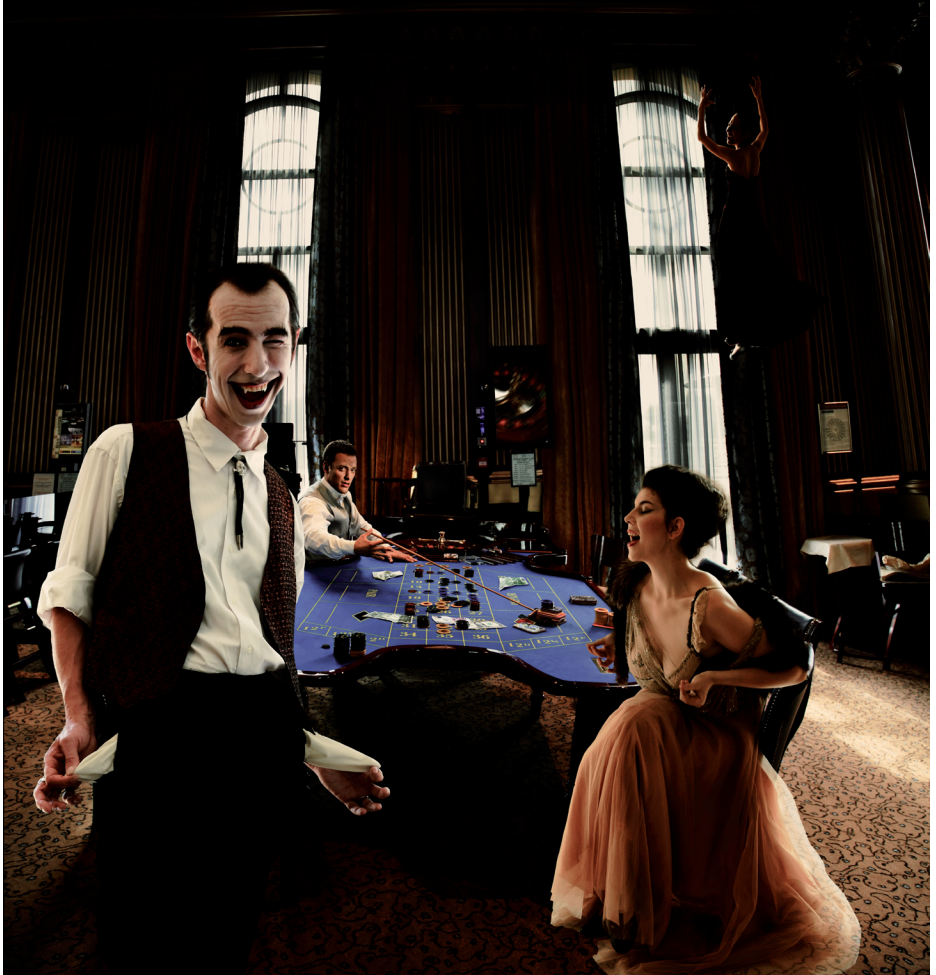
L'argent, c'est le sang des joueurs. Le célèbre DJ Kid Loco, ici en croupier-vampire dans le genre Joker de la série Batman, n'a de cesse que de vider les poches des clients du Casino. Sur l'unique table de roulette française, on peut y placer des jetons de 20 000 euro. C'est une table habituellement très sollicitée mais ici, seules deux jeunes femmes ont tenté leur chance une après-midi de septembre.



La salle du casino d'Enghien-les-Bains est en éclairage naturel. Pour son travail d'éclairage, Mark Blezinger utilise, entre autres, un matériel dévolu au théâtre et au cinéma.

Éclairage studio des personnages : lumière du jour et lampes au tungstène à intensité variable Dedolights.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4



Winners and Losers 2009

Composition esthétique de l'artiste sur le thème du « retour de soirée ». On est au 6e étage d'un immeuble haussmannien, probablement à Paris. Anne préfère sauter plutôt que tomber sous les dents de ce vampire androgyne.



Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4  
Éclairage des personnages avec Flashlights Multiblitz 1000W.





In The Bird Cage 2009

- Willy rend visite à une jeune fille de bonne famille... C'est une métisse, comme lui. Visiblement, elle ne sait pas ce qui l'attend. Ils sont jeunes, ils ont 17 ans...
- L'image de Willy n'apparaît pas dans le miroir...
- Non, les vampires ne se réfléchissent pas dans une glace. Jamais.



Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 24 x 105mm et à décentrement 24mm  
Éclairage naturel avec travail de post-production sur l'intégration des personnages.



Willy's Visit 2009

Les Vampires : des créatures sombres et buveuses de sang.  
D'où viennent-elles ? Qui sont-elles? Un vampire a une force extraordinaire,  
des sens surdéveloppés, des pouvoirs surnaturels, qu'il doit régulièrement  
nourrir de sang - de préférence humain - pour conserver son immortalité.



Salle à manger en éclairage naturel.

Éclairage du décor et des personnages avec filtres Lee de couleur et lampes  
au tungstène.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4



Dîner des Vampires 2009

Les tableaux dits «Vanité» des maîtres hollandais du XVIIe siècle évoquent le caractère transitoire de la vie. Nature Morte par essence, leurs thèmes se sont étendus à la représentation de personnages, comme dans cette composition allégorique de Mark Blezinger.



Pièce en éclairage halogène avec filtres Lee de couleur et personnage avec lampes au tungstène.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4



Dinner for Two 2009

EN HAUT À GAUCHE

huitres fines de claire n°2 marinées à la vierge de légumes (poivrons rouges, jaunes et coriandre, quartiers de citron vert)

EN HAUT À DROITE

vernis et couteaux à la plancha (ail, coriandre, jus de citron, dés de tomates et son coulis de tomate)

EN BAS À GAUCHE

couteaux et violet à déguster cru avec un jus de citron vert gumbawas (tres iodée!)

EN BAS À DROITE

tartare de langoustine et kumquat, coriandre, sauce soja, jus de citron et graine de nigel



recette originale créée par Jérémy Rosenbois, chef du restaurant «CRU» à Paris





La Goule Gourmande 2009

EN HAUT À GAUCHE

poire william pochée dans un sirop de vin rouge aromatisé à la cannelle

EN HAUT À DROITE

fraise incisée en 4 avec une mûre au centre, quartier de kiwi, coulis de fruit rouge, balsamique réduit

EN BAS À GAUCHE

carpaccio d'ananas mariné aux épices (badiane, clou de girofle) cercle de framboise et mûre, groseille au centre

EN BAS À DROITE

figue rotie au sirop d'érable rouge physalis, au centre glace vanille



recette originale créée par Jérémy Rosenbois, chef du restaurant «CRU» à Paris



Passionfruits 2009

- Cette scène d'intérieur ressemble à un tableau flamand... Ces fleurs blanches...
- Oui... Philippe est ici face à son double, le vampire. Regardez : il fait le signe du diable tout en fumant sa cigarette. Et il y a la fille, aussi. On ne peut ignorer sa beauté. Peut-être ce soir-là reviennent-ils tous les deux d'un bal ?
  - Elle dort, indifférente.
- À moins qu'elle ne rêve qu'il lui apparaisse sous forme d'un vampire. Qu'elle soit enfin mordue.



Éclairage des personnages avec filtres Lee de couleur et lampes au tungstène avant intégration en post-production.  
Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 50 mm / 1.4 et 24 x 105mm



Fragrance de Lys 2009

- Jack gît sur un lit. Malgré ses quatre bras, il a été mordu.  
- Oui il a été mordu, mais on se doute bien que c'est un jeu. Un jeu qui dure depuis longtemps, entre Jack and Jill. Un jeu qui va sans doute perdurer encore.

Dans ce lit à alcôve, où se lovent cravache, gant de cuir et fourrure, c'est moins un spectacle de Sacher-Masoch qu'une scène de Cabaret allemand qui nous est offerte. On sent dans cette prise de vue toute l'influence de la mise en scène théâtrale de Mark Blezinger.



Éclairage du décor et des personnages avec filtres Lee de couleur, lampes au tungstène et à intensité variable Dedolights.  
Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4



Jack and Jill 2009

Deux sœurs jumelles regardent un livre, une sorte d'herbier à papillons.  
Les lépidoptéristes reconnaîtront parmi eux le fameux Sphinx tête de mort.  
Stéphanie, en innocente vierge, sera-t-elle livrée à leur jeu maléfique ?  
À moins qu'elle ne vive elle-même en ces vampires...



La scène d'intérieur a été prise au Palais présidentiel du Liban à Beitidinne.  
Salle du palais en éclairage naturel.  
Pour son travail d'éclairage, Mark Blezinger utilise, entre autres, un matériel  
dévolu au théâtre et au cinéma.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4  
Éclairage studio des personnages : 2 Flashlights Multiblitz 1000W et lampe  
1000W Fresnel.





Schmetterlingsgeschwister 2009

La scène se passe en l'église Saint Trophime à Arles, une basilique romane du XIIe siècle.

Mark Blezinger choisit la plupart du temps ses personnages parmi des acteurs, des comédiens ou encore des danseurs professionnels. Il les place en scène dans le décor, après les avoir photographiés en studio.



Éclairage naturel de la cathédrale.

Éclairage des personnages avec Flashlights Multiblitz 1000W, Fresnel 1000W avec filtres de couleur Lee et travail de post-production.  
Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4



Vampires à St. Trophime 2009

Un mariage ordinaire de vampires dans la cathédrale Saint-Trophime à Arles. Laurène semble une offrande au mal. Elle tient sa bague tandis que le jeune marié croise les doigts dans le dos. Derrière lui, deux femmes attendent le dénouement de la scène. Comme les autres témoins de cette scène. À la fois jalouses de cette jeune beauté innocente mais aussi assoiffées de dentelle fraîche.



Éclairage naturel de la cathédrale.

Éclairage des personnages avec filtres de couleur Lee et travail de post-production.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 50mm / 1.4



Ring of Eternity 2009

L'univers symboliste et baroque de Mark Blezinger à son plus haut niveau onirique. Les détails chimériques abondent dans cette scène nocturne prise dans le parc du Château de la Ferrière.

Selon certains témoignages, un vampire peut se métamorphoser en toutes sortes d'animaux extraordinaires pour, à l'occasion, abuser de Natasha. L'odeur des roses rouges sauvages décuple ses sens.



Photo prise de nuit en éclairage naturel avec travail de post-production sur l'intégration des personnages, associant techniques digitales et analogiques.

Olympus OM4, objectif Olympus 50mm/1,2 Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 50mm et 105mm / 1,4



La Belle et la Bête 2009

Memento mori : cette photographie-vanité dans le style des maîtres hollandais du XVIIe siècle évoque le caractère transitoire de la vie.

Il est 19h07. On est donc en hiver. Surpris dans son cabinet intime, Mark se prépare-t-il à commettre un nouveau forfait ou bien nargue-t-il simplement la mort ?

Cette œuvre est l'un des rares autoportraits de l'artiste.



Cabinet en éclairage naturel.

Éclairage des éléments du décor et du personnage avec filtres Lee de couleur et lampes au tungstène.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 20mm et 105mm / 1.4





Vanité ou l'Heure de Naissance 2009

- J'ai peur pour Jeannot le vieux vampire. La lourde porte en bronze va choir et l'occire. Il n'aura même pas le temps de chausser son dentier pour croquer Maryline...
- Oui, je comprends ton désarroi, mon enfant ! Mais ne t'en fais pas : les vampires ne meurent pas si facilement. Regarde derrière-toi.



Scène prise dans un tombeau du cimetière du Père-Lachaise à Paris en éclairage naturel. Le chat momifié a été mis en situation pour les besoins de la prise de vue.

Éclairage des personnages mis en scène en post-production avec lampe 1000W Fresnel, 2 Dedolights et filtres Lee de couleur.  
Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 24mm et 50mm / 1,4



L'Instant Ultime 2009

La scène se passe dans une des chapelles mortuaires du cimetière du Père-Lachaise, à Paris.

Teresa, personnage androgyne, enfonce dans le cœur du vampire un pieu autour duquel se love un serpent égyptien. C'est bien le seul expédient connu de nos jours pour mettre fin aux terrifiantes vies d'un vampire. Zanzibar, le chat persan, suit la scène avec les yeux de sa maîtresse. À moins que ce ne soit le contraire.



Chapelle en éclairage naturel.

Pour son travail d'éclairage, Mark Blezinger utilise, entre autres, un matériel dévolu au théâtre et au cinéma.

Éclairage des personnages mis en scène en post-production avec lampe 1000W Fresnel et filtres Lee de couleur.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 24mm à décentrement et 50mm / 1.4



Death of a Vampyre 2009

Dans une ruelle d'Avignon, la Mort invite Katharina à venir la rejoindre. Mais cette dernière n'est pas pressée : elle tient un miroir dans lequel se reflète, selon la position de l'observateur, l'image de Mark Blezinger, comme pour la protéger.



Procédé « Alioscopy » d'imagerie en relief.

Mark Blezinger est l'un des rares artistes à travailler en photographie avec le procédé français Alioscopy. Par ce procédé, 60 images sont entrelacées dans un réseau optique d'une finesse incomparable. Le réseau est réalisé sur mesure pour restituer les 3 dimensions d'une manière saisissante.

L'image de la rue en Avignon est analogique, la composition est post-produite avec des logiciels 3D et flashée à 2400dpi.

Canon EOS 5D Mark II, objectifs Canon 50 mm / 1.4 et Canon 24 x 105mm



La Jeune Fille et la Mort 2009

# MARK BLEZINGER

## EXPOSITIONS

- 2009 GALERIE BASIA EMBIRICOS, Paris «La Nuit des Vampires»  
Exposition collective pour le magazine Traviolos  
SLICK au 104, Paris, Galerie Basia Embiricos  
ART ATHINA, Athènes, Galerie Basia Embiricos  
SONIC, Vienne  
GOLDBACH CENTER, Küsnacht/Zürich
- 2008 2-Art Galleria Punt & Kunstraum Riss, Samedan-St. Moritz  
ARTPHOTOEXPO Miami, USA. Galerie Basia Embiricos  
SALON DE L'ALIOSCOPY, Neuilly. Image relief  
GALERIE BASIA EMBIRICOS, Paris. Exposition collective  
MOIS DE LA PHOTO  
STRANDHOTEL STEIGENBERGER, Zingst, Allemagne. «Back to  
Modern Myth»
- 2007 GALERIE BASIA EMBIRICOS, Paris. Exposition collective  
Y-GALLERY, New York. Exposition collective  
CARMIGNAC GESTION, Place Vendôme, Paris
- 2006 GALERIE TROMPETE, Berlin. Exposition individuelle.  
GALERIE PORT AUTONOME, Paris. Exposition collective
- 2005 GALERIE VIEILLE DU TEMPLE, Paris. Exposition collective  
ESTAMPA, Madrid, Espagne. Bervillé-Editions
- 2004 GALERIE BERVILLÉ, Paris. Exposition collective pendant la FIAC  
SATIS, Paris. Salon international français de l'audiovisuel.
- 1999 ECOLE DES BEAUX ARTS, Paris. Exposition et projection  
du documentaire DUCHENNE DE BOULOGNE OU  
L'ANATOMIE DES PASSIONS
- 1988/89 SCHAUBÜHNE, Berlin et THÉÂTRE DE L'EUROPE, Paris.  
L'EXPRESSION DES ÉMOTIONS DANS LA PHYSIONOMIE  
HUMAINE, travail photographique réalisé avec les acteurs de  
la Schaubühne am Lehniner Platz

## CRÉATION D'IMAGES PROJÉTÉES

- 2008 NIKKI, décor vidéo pour l'Opéra de R. Straub, Zug, Suisse
- 2006 TANGO BLUE CLIP, concert d'Alexandra Prusa/Replica Norma,  
Festival International de Tango, Buenos Aires
- 2005 SUISSE DESIGN AWARDS, Théâtre National de Bern. WConsult  
HËLLEKIN GEN 35°, décor vidéo pour le concert de Meret Becker  
au Bar Jeder Vernunft, Berlin. Tournée européenne
- 2004 LE BESTIAIRE ANIMÉ, Festival Temps d'Images à la Ferme du  
Buisson, Théâtre Paris-Villette, tournée française en 2005/7
- 2003 ÉCRIT AU FOUTRE NOIR /UN ANIMAL DE DOS LENGUAS, Cabaret  
au Club del Vino (Festival International de Buenos Aires)  
L'ILLUSION de Jean-Marie Piemme, La Grande Halle, Parc de la  
Villette. Ms Veronique Bellegarde, Tournée française  
CLOUD TECTONICS de José Rivera. La Ferme du Buisson/Scène  
Nationale de Forbach, Tournée française
- 2002 L'HOMME AILÉ de José Rivera, Le Zéphyr/La Ferme du Buisson



## REALISATION FILMS

2009	«Prix Design de la Suisse», film institutionnel «Libanon International Tango Festival», documentaire COUNTING MY DAYS, fiction avec Rudolph Straub
2008	SUMMER IN THE CITY, art-vidéo
2007	Série documentaire : TOUS LE MONDE À LA PLAGE : RIO Brésil, DANANG Vietnam, WESTSTRAND DARSS Allemagne, SystemTV pour Arte France
2006	GIULIANO PEDRETTI, documentaire avec Rudolph Straub, Television Rumantscha, Suisse VILMA VILLAVERDE, documentaire, Centro Cultural Louis Borges, Buenos Aires, Béla Compagnie, Paris
2005	LA ROTA, fiction avec Rudolph Straub TITINA MASELLI, documentaire, Théâtre de Gennevilliers, Paris BLACK FOREST, fiction avec Rudolph Straub
2004	30/06, fiction avec R. Straub, Festivals : Ebensee (ours d'argent) Autriche, Gerona, Espagne, Varsovie, Pologne
2003	LAST LEVEL II, fiction, Béla Compagnie, Paris. Festival Dervio
1999	DUCHENNE DE BOULOGNE OU L'ANATOMIE DES PASSIONS, prod. Mirage Illimité/Béla Compagnie avec le soutien de l'E.N.S. des Beaux Arts, Paris. Festivals : Festival Psy de Lorquin 2001, Etats généraux du documentaire – Lussas 2000, 13 <sup>ème</sup> festival int. du film vidéo – Vébron 2000, sélection officielle au festival international vidéo Liège 2000, diffusions sur Planète
1998	LE JARDIN D'EVE, documentaire, Planète. Sélection officielle du Festival international Keramos '98

## ÉTUDES et PARCOURS INSTITUTIONNEL

2005/7	Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier, enseignant de tournage et de montage vidéo
depuis 2000	Nombreux cadrages, montages et trucages pour des films documentaires et courts-métrages (Amérique du Sud, Asie, Europe)
1999 - 2000	Concepteur/réalisateur pour Bruxelles 2000
depuis 1998	Réalisateur (télévisions ARD, ZDF, arte, FR2, FR 2, M6, WDR)
1998/9	Attaché culturel au Goethe Institut, Paris (Théâtre, nouveaux médias)
depuis 95	Directeur artistique de la Béla Compagnie, Paris
1990 - 96	Conseiller artistique, coordinateur à l'Académie expérimentale des Théâtres, Paris
depuis 89	Metteur en scène (Festival d'Avignon, Festival d'Automne, Paris, Odéon/Théâtre de l'Europe, Théâtre du Rond-Point)
1988 - 92	Assistant réalisateur de Luc Bondy, Paule Muret, Guy Seligmann, Andrzej Wajda.
1985 - 89	Assistant de mise en scène à la Schaubühne am Lehniner Platz, Berlin (avec Luc Bondy, K.M. Grüber, Peter Stein, Andrzej Wajda, Bob Wilson et d'autres) et dans des nombreux théâtres nationaux en France (P. Chéreau, J.-L. Gomez)
1982 - 85	École d'acteur et études au départements de Théâtre et de Philosophie à l'université de Paris VIII



Création de décors vidéo pour concerts, expositions et spectacles. parmi eux :

Le Bestiaire Animé, théâtre, 2004 (ci-dessus)

Nikki, opéra-musical, 2008 (ci-contre et ci-dessous)



## Thanks to :

Béla Baptiste Blezinger, Heinrich Blezinger, Thomas Blouin, Anaïs Breton, Agnès Brun, Heinz Cadera, Léa Cartier, Willy Cartier, Yan Ciret, Christine D'Izarny, Philippe Galowich, Raoul Fernandez, Marilyne Fontaine, Chloé Geoffroy, Natasha Guedes, Anna-Belle Guilhem, Caroline Heng, Denis Juhasz, Mazen Kiwan, Laurène, Eva Leonhardt, Katharina von Löwenstern, Pauline de Meurville, Kasia, Tatjana et Véra Michalski, Denise Moreno, Henri-Georges Muller, Solal Picasso, Juliette Piedevache, Jean-Yves Prieur, Irina Revue, Lisa Rindlisbacher, Jessica Rivière, Judy Shrewsbury, Jean Starck, Jackie Tadéoni, Carolkim Tran, Stéphanie Valère, Jean Torrent, Garry White, Benjamin Zafrany.

special thanks to:

Pierre Allio et Nicolas Hirsch (Alioscopy), Emmanuelle et Jacques Bervillé, Jacques B. Blanc, Jeremy Blahay, Lilly Dufailly et Nathalie Blanchet (Éclaireur), Kid Loco, The Polish Agent, Casino d'Enghien, Guillaume Rouvroy (Multipäss, Paris) Leif Stange et Jörg Mahler (ZDF).

Stylisme: Jackie Tadéoni, Stéphanie Valère

Costumes: Lilly Dufailly, Nathalie Blanchet, Rita Serra (DingFring)

Maquillage : Anne Caramagnole

Retouches : Martin Pietz

